ENQUÊTE

SANTÉ DES LYCÉENS

de Nouvelle-Aquitaine en 2022



DECEMBRE 2024

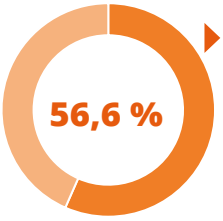
La sexualité

La santé des jeunes et ses déterminants constituent une priorité régionale partagée par l'Agence régionale de santé, le Conseil régional, les Rectorats, la Direction de l'enseignement catholique, la Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt et les Préfectures, qui ont rendu possible cette étude. Réalisée fin 2022 auprès d'un échantillon de près de 6 000 lycéens de la région Nouvelle-Aquitaine, cette enquête contribue à approfondir les connaissances sur leur état de santé et leurs perceptions. Cette fiche décline les résultats recueillis sur la sexualité, thématique approchée par des indicateurs sur les rapports sexuels dans la vie, l'utilisation du préservatif, le recours à la contraception et à la contraception d'urgence.

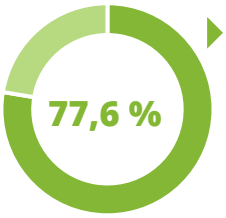
Quelques faits marquants



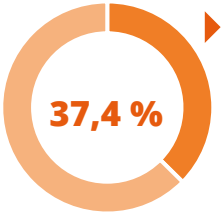
Près d'un tiers des lycéens déclare avoir déjà eu des rapports sexuels au cours de leur vie



Moins de six élèves sur dix utilisent systématiquement un préservatif avec un nouveau partenaire



Huit élèves sur dix ayant eu des rapports sexuels utilisent un moyen de contraception



Plus d'un tiers des lycéens ayant eu des rapports sexuels ont déjà eu recours au moins une fois à la contraception d'urgence

- **Peu de différences mises en évidence entre filles et garçons sur les comportements liés à la sexualité**
- **Des comportements sexuels différents selon le contexte familial**
- **Un besoin important d'informations, notamment chez les filles, et une proportion importante de lycéens ne sachant pas où les trouver**

ORS NOUVELLE AQUITAINE
Observatoire Régional de la Santé

Relations sexuelles

Près d'un tiers des lycéens déclare avoir déjà eu des rapports sexuels

Près d'un tiers des lycéens a déclaré avoir eu des rapports sexuels au cours de leur vie (31,3 %), sans différence selon le sexe.

Cette proportion augmente significativement entre la seconde et la terminale. A niveau scolaire égal, les élèves en filière professionnelle déclarent plus souvent avoir déjà eu des rapports sexuels. A noter que les élèves de la filière professionnelle sont un peu plus âgés que les élèves de la filière générale et technologique (6 mois en moyenne à niveau égal).

Au niveau départemental, des différences significatives sont observées, avec une proportion plus élevée d'élèves déclarant avoir déjà eu des rapports sexuels, en Corrèze (36,9 %), en Dordogne (36,5 %), et en Charente-Maritime (36,4 %), tandis qu'elle est moindre en Gironde (26,6 %). Les autres différences ne sont pas significatives.

A la question «Au cours de votre vie, avez-vous eu des rapports sexuels ?** [Oui/Non/Vous ne souhaitez pas répondre]* **», plus de 800 élèves n'ont pas répondu, soit 14 % de l'échantillon.

Vous trouverez, en page 6 de ce document, une analyse spécifique concernant ces élèves.

Le fait d'avoir déjà eu des rapports sexuels diffère selon le contexte scolaire ou familial

Les élèves scolarisés dans un établissement privé sont 38,6 % à déclarer avoir déjà eu des rapports sexuels, contre 29,7 % dans les établissements publics. Par ailleurs, cette part est également plus élevée pour les élèves internes (35,4 %) et externes (36,1 %) que pour les demi-pensionnaires (28,7 %).

Concernant le contexte familial, dans les familles dites traditionnelles, la proportion d'élèves déclarant avoir déjà eu des rapports sexuels est de 25,0 %, contre 38,8 % dans les familles monoparentales et 42,1 % dans les familles recomposées.

Les élèves jugeant que la situation financière de la famille est difficile sont plus nombreux à déclarer avoir déjà eu des rapports sexuels (45,6 %), que les élèves la jugeant juste (38,0 %) ou facile (29,4 %).

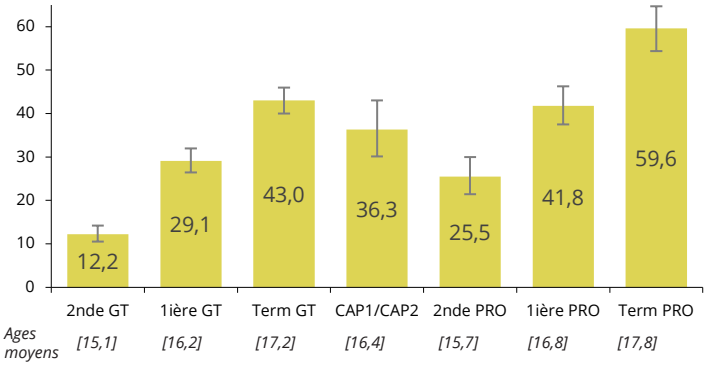
Cette part varie également en fonction des relations des jeunes avec leurs parents, ainsi, les élèves dont les parents exercent un fort contrôle sur les activités du soir, ou sont réconfortants ou soutenants, déclarent moins fréquemment avoir déjà eu des rapports sexuels.

ÉLÉMENTS DE COMPARAISON

En 2022, en France, selon les données de l'enquête EnCLASS, 32,7 % des lycéens (30,5 % des filles et 34,9 % des garçons) déclarent avoir déjà eu des rapports sexuels. Ces proportions sont comparables aux données observées dans cette enquête. Dans notre enquête, Il n'est toutefois pas noté de différence selon le sexe.

Source : EnCLASS, Note de résultats, Relations amoureuses et sexuelles chez les collégiens et les lycéens en 2022. Paris 2024, 14p.

1. Élèves déclarant avoir eu des rapports sexuels dans la vie selon la filière et le niveau *(en % et IC à 95 %)*



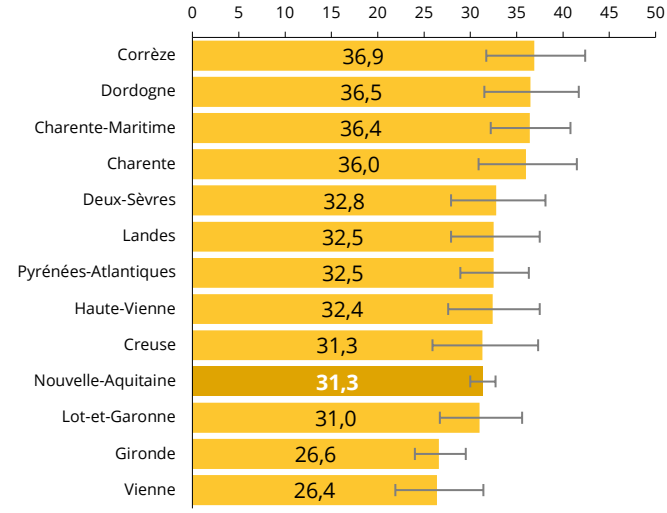
Enquête Santé des lycéens de Nouvelle-Aquitaine en 2022 - Exploitation ORS-NA

Source «Ages moyens» : Education nationale 2022-2023

***Note de lecture** : GT = Générale et Technologique - CAP1/CAP2 = CAP première et deuxième année - Pro = Professionnelle*

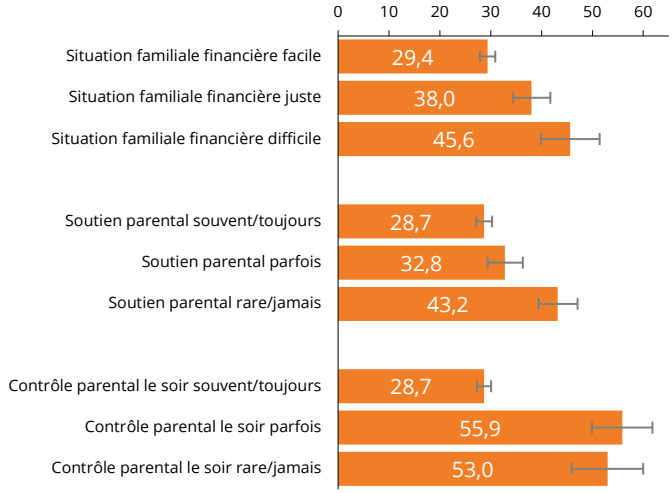
L'intervalle de confiance à 95 % est représenté sur les graphiques par des «boîtes» verticales ou horizontales. La signification des intervalles de confiance est précisée dans la partie «la méthode d'enquête» (page 7).

2. Élèves déclarant avoir déjà eu des rapports sexuels dans la vie selon le département *(en % et IC à 95 %)*



Enquête Santé des lycéens de Nouvelle-Aquitaine en 2022 - Exploitation ORS-NA

3. Élèves déclarant avoir eu des rapports sexuels dans la vie selon la situation financière de la famille et les relations avec les parents *(en % et IC à 95 %)*



Enquête Santé des lycéens de Nouvelle-Aquitaine en 2022 - Exploitation ORS-NA

Utilisation du préservatif

La moitié des élèves concernés utilise systématiquement un préservatif avec un nouveau partenaire

Parmi les élèves ayant déjà eu des rapports sexuels, 56,6 % ont déclaré utiliser systématiquement un préservatif avec un nouveau partenaire. Ils sont 18,6 % à déclarer en utiliser un souvent, 12,6 % occasionnellement, et 12,2 % à ne jamais en utiliser.

Les proportions d'élèves ayant un recours systématique au préservatif avec un nouveau partenaire ne diffèrent pas selon le sexe.

Des différences sont observées selon le niveau et la filière d'enseignement. Les élèves en CAP déclarent moins fréquemment utiliser systématiquement un préservatif avec un nouveau partenaire (41,5 %) tandis que les élèves de seconde générale le déclarent plus fréquemment (68,5 %). Entre la première et la terminale, la fréquence d'utilisation systématique du préservatif avec un nouveau partenaire diminue d'environ dix points et cela quelle que soit la filière (générale et technologique ou professionnelle).

La proportion d'élèves déclarant utiliser systématiquement un préservatif avec un nouveau partenaire est significativement plus élevée qu'au niveau régional dans un seul département, la Dordogne (67 % contre 56,6 % en Nouvelle-Aquitaine).

A la question «Lorsque vous avez des relations sexuelles avec un nouveau partenaire, utilisez-vous un préservatif ?», près de 150 élèves n'ont pas répondu, soit 10 % de l'échantillon.

Vous trouverez, en page 6 de ce document, une analyse spécifique concernant ces élèves.

Une utilisation systématique du préservatif avec un nouveau partenaire plus fréquente quand les parents sont soutenants ou exercent un contrôle important

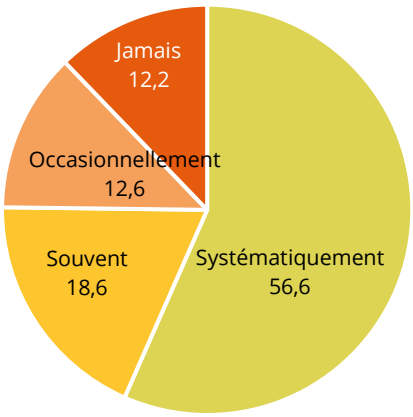
Les élèves qui peuvent presque toujours ou souvent trouver du réconfort ou avoir du soutien moral auprès de leurs parents ont plus fréquemment déclaré utiliser systématiquement un préservatif avec un nouveau partenaire. C'est également le cas pour les élèves dont les parents savent où ils sont le soir.

ÉLÉMENTS DE COMPARAISON

En 2022, en France, selon les données de l'enquête EnCLASS, 60,9 % des lycéens ayant eu des rapports sexuels ont déclaré avoir utilisé un préservatif lors du dernier rapport sexuel (57,2 % des filles et 64,3 % des garçons).

Source : EnCLASS, Note de résultats, Relations amoureuses et sexuelles chez les collégiens et les lycéens en 2022. Paris 2024, 14p.

4. Utilisation du préservatif avec un nouveau partenaire *(en %)*

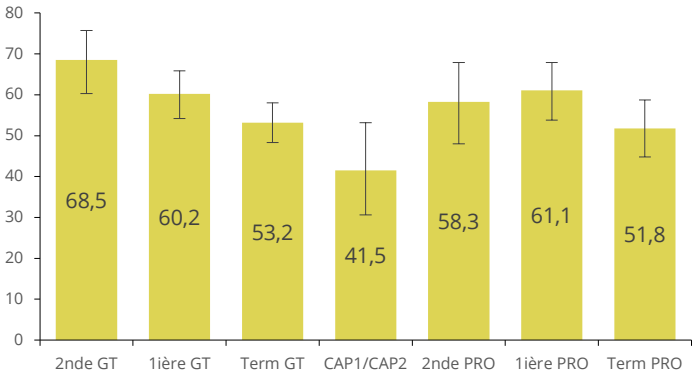


Enquête Santé des lycéens de Nouvelle-Aquitaine en 2022 - Exploitation ORS-NA

Lorsque vous avez des relations sexuelles avec un nouveau partenaire, utilisez-vous un préservatif ? *(Ne concerne que les élèves ayant déclaré avoir eu des rapports sexuels dans la vie)*

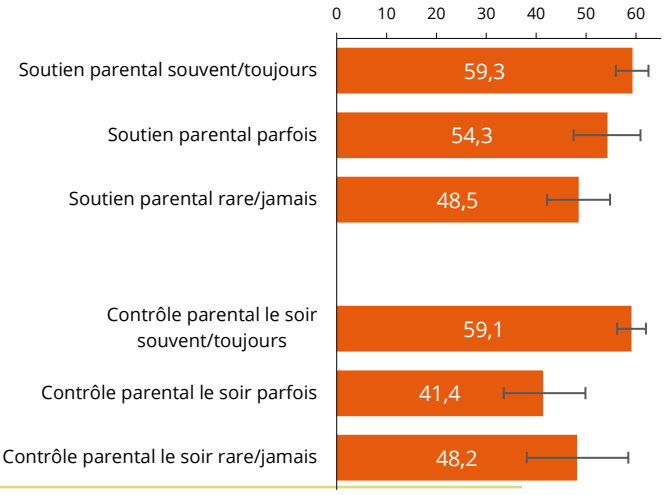
1-Oui, systématiquement / 2-Oui, souvent / 3-Oui, occasionnellement / 4-Non, jamais

5. Élèves déclarant utiliser systématiquement un préservatif avec un nouveau partenaire selon la filière et le niveau *(en % et IC à 95 %)*



Enquête Santé des lycéens de Nouvelle-Aquitaine en 2022 - Exploitation ORS-NA

6. Élèves déclarant utiliser systématiquement un préservatif avec un nouveau partenaire selon les relations avec les parents *(en % et IC à 95 %)*



Enquête Santé des lycéens de Nouvelle-Aquitaine en 2022 - Exploitation ORS-NA

Moyens de contraception

Un moyen de contraception utilisé par les trois quarts des élèves

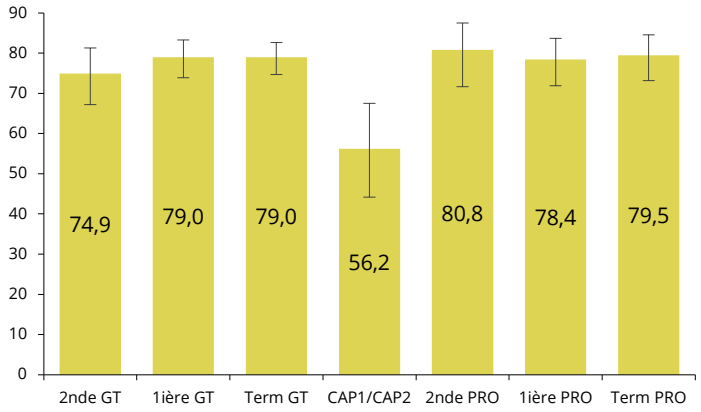
Parmi les élèves ayant déjà eu des rapport sexuels, **77,6 % déclarent utiliser un moyen de contraception** (eux ou leur partenaire).

La proportion d'élèves utilisant un moyen de contraception ne dffère pas selon le sexe ni selon le département.

Des différences sont observées selon le niveau et la filière d'enseignement. Les élèves en CAP déclarent le moins fréquemment utiliser un moyen de contraception (56,2 %).

Moins de 100 élèves déclarant avoir déjà eu un rapport sexuel n'ont pas répondu à la question «Utilisez-vous un moyen de contraception (vous ou votre partenaire) ?», soit environ 6 % des élèves concernés.

7. Élèves déclarant utiliser un moyen de contraception selon la filière et le niveau *(en % et IC à 95 %)*



Enquête Santé des lycéens de Nouvelle-Aquitaine en 2022 - Exploitation ORS-NA

Utilisez-vous un moyen de contraception (vous ou votre partenaire) ? *(Ne concerne que les élèves ayant déclaré avoir eu des rapports sexuels dans la vie) :*

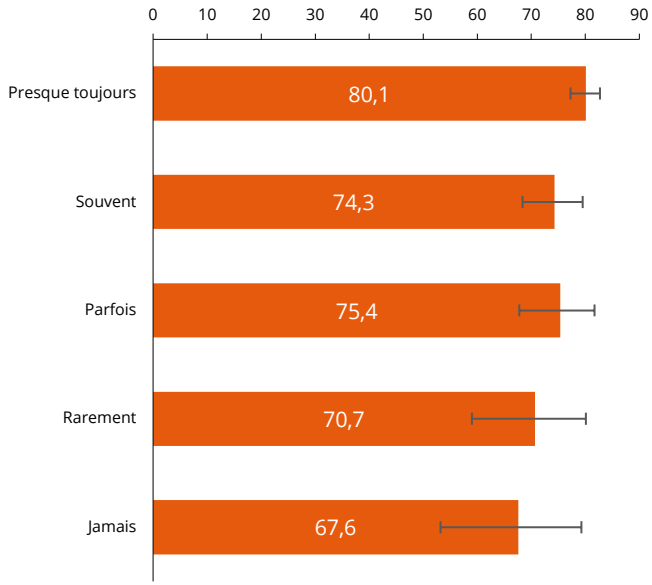
1- Oui / 2 - Non

Une utilisation d'un moyen de contraception qui diffère selon le contrôle parental

Les élèves dont les parents savent où ils sont le soir ont plus souvent déclaré utiliser un moyen de contraception : lorsque les parents savent presque toujours où est l'élève le soir, la proportion est de 80,1 %. Elle est de 74,3 % lorsque les parents le savent souvent ou 75,4 % quand ils le savent parfois. Cette proportion n'est plus que de 70,7 % lorsqu'ils le savent rarement et 67,6 % quand ils ne le savent jamais.

Les élèves qui déclarent utiliser un moyen de contraception sont également ceux qui ont le plus souvent déclaré utiliser un préservatif avec un nouveau partenaire. Les élèves utilisant un moyen de contraception sont ainsi 59,8 % à utiliser systématiquement un préservatif avec un nouveau partenaire, contre 45,2 % des élèves n'utilisant pas de moyen de contraception.

8. Élèves déclarant utiliser un moyen de contraception selon le contrôle parental *(en % et IC à 95 %)*



Enquête Santé des lycéens de Nouvelle-Aquitaine en 2022 - Exploitation ORS-NA

ÉLÉMENTS DE COMPARAISON

En 2022, en France, selon les données de l'enquête EnCLASS, 87 % des lycéens ayant eu des rapports sexuels ont déclaré avoir utilisé un **préservatif ou la pilule lors du dernier rapport sexuel** (85,5 % des filles et 88,3 % des garçons.

Source : EnCLASS, Note de résultats, Relations amoureuses et sexuelles chez les collégiens et les lycéens en 2022. Paris 2024, 14p.

Contraception d'urgence

Un recours à la contraception d'urgence par plus d'un tiers des lycéens ayant eu des rapports sexuels

Parmi les élèves ayant eu des rapports sexuels, un quart des répondants (ou leur partenaire) a eu recours une fois à la contraception d'urgence et plus d'un sur dix y a eu recours plusieurs fois (12,4 %).

Des différences sont observées selon le sexe, les filles ayant plus souvent déclaré avoir eu recours à la contraception d'urgence : 27,4 % une fois et 15,0 % plusieurs fois contre respectivement 22,4 % et 9,7 % chez les garçons. Elles sont également moins nombreuses à ne pas avoir souhaité répondre (4,5 % contre 6,8 %).

La fréquence du recours à la contraception d'urgence (une ou plusieurs fois) ne diffère pas selon la filière ou le niveau d'enseignement. Elle ne diffère pas non plus selon le département d'implantation de l'établissement scolaire.

Moins de 100 élèves déclarant avoir déjà eu un rapport sexuel n'ont pas répondu à la question «Vous ou votre partenaire avez déjà utilisé la contraception d'urgence (pilule du lendemain) ?», soit environ 6 % des élèves concernés.

AU MOINS UN RECOURS À LA CONTRACEPTION D'URGENCE : 37,4 % [34,9 - 40,0]

FILLES **42,5 %** [38,9 -46,1]

GARÇONS **32,1 %** [28,7 - 35,8]

Note : *La valeur entre crochet correspond à l'intervalle de confiance à 95 %.*

Lecture *: 37,4 % des élèves déclarent avoir eu recours au moins une fois à la contraception d'urgence, avec une probabilité de 95 %, de se situer entre 34,9 % et 40 %.*

Un recours à la contraception d'urgence plus fréquent chez les élèves dont les parents sont peu soutenants

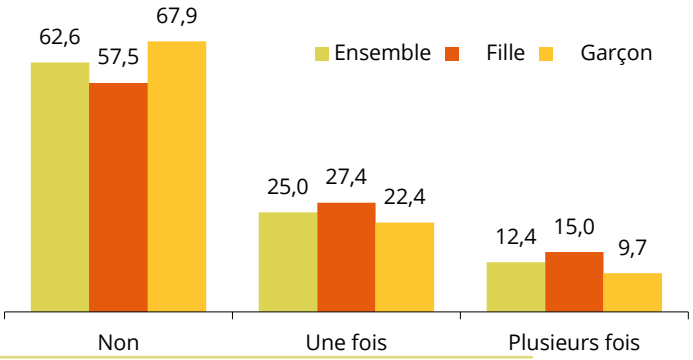
Les élèves externes ont plus souvent déclaré avoir eu recours à la contraception d'urgence : ils sont 44,1 % dans ce cas contre 34,5 % des internes et 35,9 % des demi-pensionnaires.

Le recours à la contraception d'urgence est plus fréquemment déclaré par les élèves pensant qu'ils ne peuvent pas facilement avoir du soutien moral ou être réconfortés par leurs parents.

Près de la moitié des élèves qui n'utilisent pas de préservatif avec un nouveau partenaire, ont déjà utilisé la contraception d'urgence (47,5 %) contre moins d'un tiers de ceux qui en utilise un (29,4 %).

Ceux qui ont déjà eu recours à la contraception d'urgence sont 27,2 % à connaître des lieux ressource ou des sites internet ressources, relatifs aux questions sur la sexualité (contraception, IST, IVG, consentement), contre 21,9 % de ceux qui n'y ont jamais eu recours.

9. Recours à la contraception d'urgence par sexe *(en % - N=1 528)*

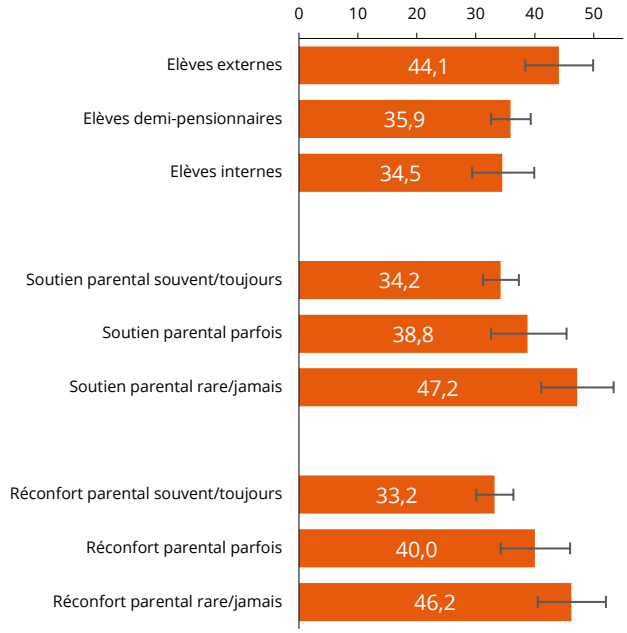


Enquête Santé des lycéens de Nouvelle-Aquitaine en 2022 - Exploitation ORS-NA

Vous ou votre partenaire avez déjà utilisé la contraception d'urgence (pilule du lendemain) ? *(Ne concerne que les élèves ayant déclaré avoir eu des rapports sexuels dans la vie)*

1- Non / 2 - Une fois / 3 - Plusieurs fois

10. Élèves déclarant avoir eu recours au moins une fois à la contraception d'urgence selon le soutien parental et le réconfort parental *(en % et IC à 95 %)*



Enquête Santé des lycéens de Nouvelle-Aquitaine en 2022 - Exploitation ORS-NA

ÉLÉMENTS DE COMPARAISON

Selon les données du Baromètre santé 2016, en France métropolitaine, 21,4 % des femmes de 15-19 ans avaient utilisé au moins une fois la contraception d'urgence dans l'année.

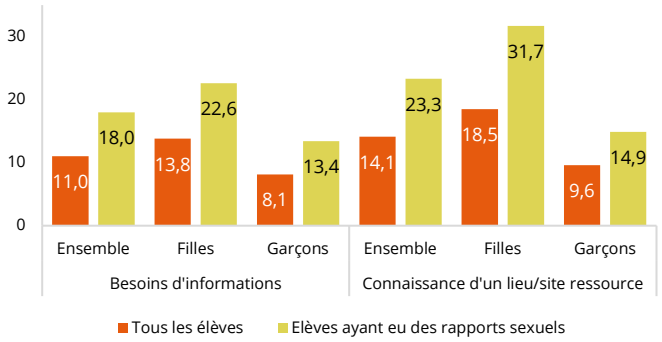
Source : Rahib D, Lydié N, le groupe Baromètre santé 2016. L'utilisation de la contraception d'urgence en France métropolitaine en 2016 : niveau et déterminants. Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire. 2018;(29):590-5.

Informations et ressources

Plus d'un élève sur dix en demande d'informations sur la sexualité

La sexualité, dont la contraception, les infections sexuellement transmissibles (IST), les interruptions volontaires de grossesse (IVG) ou le consentement est un thème de santé sur lequel 11 % des élèves déclarent avoir besoin d'informations : 13,8 % des filles et 8,1 % des garçons. Ces proportions sont plus élevées parmi les élèves ayant déjà eu des rapports sexuels (22,6 % des filles et 13,4 % des garçons). Dans la filière générale, la proportion d'élèves ayant besoin d'informations passe de 10,4 % en seconde, à 11,6 % en première et 13,3 % en terminale. Dans la filière professionnelle, cette proportion est moindre en CAP (7,4 %) et terminale (7,9 %), et concerne 10,1 % des secondes et 10,9 % des premières.

11. Besoins d'informations et connaissance d'un lieu/site ressource sur la sexualité selon le sexe pour tous les élèves et pour les élèves ayant eu des rapports sexuels *(en %)*

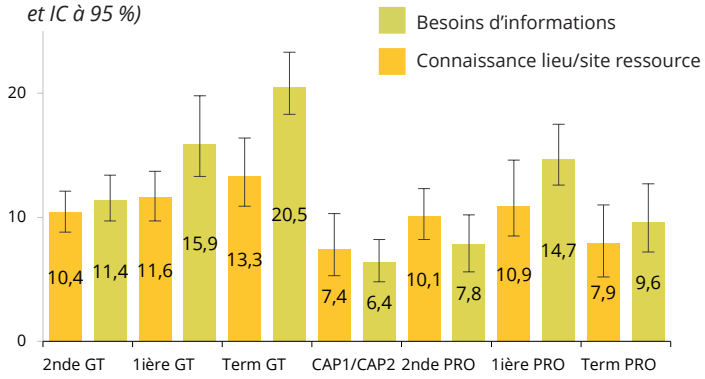


Enquête Santé des lycéens de Nouvelle-Aquitaine en 2022 - Exploitation ORS-NA

Plus d'un élève sur dix connait des lieux / sites ressource relatifs à la sexualité

Seuls 14,1 % des lycéens déclarent connaître des lieux ressource ou sites internet ressource relatifs à la sexualité (contraception, IST, IVG, consentement). Cette proportion est plus élevée chez les filles (18,5 % contre 9,6 % des garçons) et également parmi les élèves ayant déjà eu des rapports sexuels (23 %). Dans la filière générale, la proportion d'élèves déclarant connaître des lieux ressources est plus élevée en terminale (20,5 % contre 15,9 % en 1ière et 11,4 % en 2nde). Dans la filière professionnelle, celle-ci est plus élevée en première (14,7 % contre 6,4 % en CAP, 7,8 % en 2nde, et 9,6 % en terminale).

12. Besoins d'informations et connaissance d'un lieu/site ressource sur la sexualité selon le niveau et la filière *(en % et IC à 95 %)*



Enquête Santé des lycéens de Nouvelle-Aquitaine en 2022 - Exploitation ORS-NA

Caractéristiques des élèves non-répondants

Une proportion plus élevée de garçons ne souhaitant pas répondre à la question sur les rapports sexuels dans la vie

Ils sont plus de 800 à ne pas avoir répondu à la question sur les rapports sexuels dans la vie (« Au cours de votre vie, avez-vous eu des rapports sexuels ? »), soit 14,1 % de l'échantillon. Cette proportion est plus élevée chez les garçons (15,6 % contre 12,7 %) et dans la filière professionnelle, notamment en CAP. Ils sont également plus nombreux parmi les élèves jugeant que la situation financière de la famille est difficile, et parmi ceux qui bénéficient d'un faible contrôle parental (élèves déclarant que leurs parents savent rarement ou jamais où ils se trouvent le soir) et d'un faible réconfort amical (élèves pouvant avoir rarement ou jamais du réconfort auprès de leur meilleur(e) ami(e)).

L'autre question pour laquelle un nombre de non-répondants est important concerne l'utilisation du préservatif avec un nouveau partenaire : près de 150 élèves soit environ 10 % de ceux concernés. Peu d'éléments ressortent de l'analyse, si ce n'est que les filles sont plus nombreuses à ne pas avoir répondu à cette question : 13,1 % contre 6,2 % des garçons.

13. Proportion d'élèves n'ayant pas répondu aux questions relatives aux rapports sexuels dans la vie et à l'utilisation du préservatif avec un nouveau partenaire *(en % et IC à 95 %)*

	Rapports sexuels	Utilisation du préservatif
Sexe	*p<0,002*	*p<0,001*
Fille	12,7 [11,5-13,9]	13,1 [10,9-15,7]
Garçons	15,6 [14,2-17,1]	6,2 [4,6-8,3]
Filière et niveau	*p<0,021*	*ns*
2nde GT	11,5 [10,0-13,3]	
1ière GT	15,1 [13,2-17,3]	
Term GT	13,5 [11,6-15,5]	
CAP	18,3 [14,1-23,3]	
2nde PRO	15,0 [11,9-18,6]	
1ière PRO	15,7 [12,9-19,1]	
Term PRO	15,8 [12,7-19,6]	
Statut établissement	*p<0,031*	*ns*
Public	14,6 [13,5-15,6]	
Privé	11,9 [10,1-14,1]	
Situation financière	*p<0,008*	*ns*
Facile	13,6 [12,5-14,7]	
Juste	13,0 [10,8-15,5]	
Difficile	18,0 [15,2-21,2]	
Contrôle parental le soir	*p<0,023*	ns
Souvent ou toujours	13,6 [12,5-14,7]	
Parfois	15,1 [11,6-19,4]	
Rare ou jamais	19,7 [15,2-25,1]	
Réconfort amical	*p<0,015*	*ns*
Souvent ou toujours	13,1 [12,1-14,2]	
Parfois	14,4 [11,9-17,4]	
Rare ou jamais	17,0 [14,5-19,8]	

Méthodologie

Public cible



La population ciblée par l'enquête est constituée de l'ensemble des **lycéens de la région**, des filières générales et technologiques ou professionnelles, dans les établissements publics ou privés sous contrat, soit environ 180 000 élèves, auxquels s'ajoutent quelque 14 000 jeunes inscrits dans un établissement dépendant du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Forêts.

Un échantillon aléatoire a été constitué en prenant en compte le département d'implantation de l'établissement, le niveau de formation, la filière d'enseignement et le statut privé ou public de l'établissement, afin qu'il soit représentatif des lycéens de la région sur ces critères. Ainsi, **environ 8 000 élèves** ont été tirés au sort dans 160 établissements pour participer à cette enquête, soit **environ 5 %** de la population cible.

Méthode d'enquête

Les élèves des classes sélectionnées ont été invités à renseigner un questionnaire en ligne, via une plateforme spécifique certifiée **« Hébergeur de données de santé »** *(Voozanoo® gérée par la société Epiconcept)* sur une période allant du **21 novembre au 16 décembre 2022**. La passation s'est déroulée en classe sur une heure de cours en présence d'un **référent d'enquête** désigné dans chaque lycée par le chef d'établissement. Le rôle central du référent d'enquête consistait à assurer la planification, l'organisation et le suivi des passations en respectant le **protocole d'enquête** défini par l'ORS.

Le questionnaire abordait **plusieurs thématiques** :

- les caractéristiques générales *(sexe, situation familiale)*,
- l'environnement scolaire, social et la qualité de vie,
- la santé physique et psychique,
- le sommeil,
- l'usage des écrans,
- la santé sexuelle,
- la consommation de substances psychoactives,
- les conduites alimentaires,
- les activités physiques,
- la connaissance et l'accès aux soins et à la prévention.

Intervalles de confiance et tests statistiques

Les estimations *(proportions, moyennes)* que fournit l'enquête peuvent s'écarter légèrement des résultats qu'aurait donné une interrogation auprès de la totalité des lycéens. Les **intervalles de confiance** permettent de donner une idée de cet écart. Lorsqu'un intervalle de confiance à 95 % est fourni pour une grandeur, cela signifie que cet intervalle a 95 % de chances de contenir la valeur qu'aurait donné une interrogation exhaustive si la totalité des lycéens avaient répondu au questionnaire.

Le **test du Khi²** *(seuil de 5 %)* a été utilisé pour mettre en évidence des différences statistiquement significatives. Lorsque le seuil de signification n'est pas atteint, les résultats ne sont pas présentés, qu'il s'agisse des différences selon le sexe, le niveau et la filière d'enseignement, le département, ou n'importe quelle autre comparaison.

Qualité de l'enquête

5 927 lycéens ont participé à l'enquête, soit un taux de participation de plus de 70 %.

Un redressement statistique a été réalisé pour assurer la représentativité des données (niveau, filière, département, sexe).

Répartition de la population cible et de l'échantillon par département, niveau et filière d'enseignement

	POPULATION		ÉCHANTILLON	
	Effectif	%	Effectif	%
Charente	10 262	5,5	379	6,4
Charente-Maritime	18 784	10,1	565	9,5
Corrèze	7 299	3,9	370	6,2
Creuse	2 936	1,6	302	5,1
Dordogne	10 755	5,8	386	6,5
Gironde	53 835	29,0	1 146	19,3
Landes	11 937	6,4	425	7,2
Lot-et-Garonne	10 253	5,5	479	8,1
Pyrénées-Atlantiques	23 773	12,8	703	11,9
Deux-Sèvres	11 002	5,9	378	6,4
Vienne	13 688	7,4	383	6,5
Haute-Vienne	11 188	6,0	411	6,9
Total	**185 712**	**100,0**	**5 927**	**100,0**
2de GT	45 658	24,6	1 488	25,1
1re GT	43 778	23,6	1 294	21,8
Term GT	42 735	23,0	1 269	21,4
CAP1 / CAP2	8 667	4,7	290	4,9
2de Pro	15 963	8,6	512	8,6
1re Pro	15 048	8,1	612	10,3
Term Pro	13 863	7,5	462	7,8
Total	**185 712**	**100,0**	**5 927**	**100,0**

Sources : Rectorat de Bordeaux, Enquête Santé des lycéens de Nouvelle-Aquitaine en 2022 Exploitation ORS-NA

Note de lecture : GT = Générale et Technologique - CAP1/CAP2 = CAP première et deuxième année - Pro = Professionnelle

La santé des jeunes est au cœur des préoccupations de l'Agence régionale de santé (ARS), dans le cadre de son schéma régional de santé 2018-2028, et de la Région Nouvelle-Aquitaine à travers l'appel à projet PREVA'NA. Il s'agit de favoriser le développement des actions de promotion de la santé et de prévention notamment auprès des lycéens. Pour orienter et définir ces actions, il est important de disposer de données descriptives actualisées sur le ressenti des élèves vis-à-vis de leur état de santé physique et mental, et sur les comportements de santé (conduites alimentaires, activités physiques, sommeil, consommations de substances psychoactives, usages des écrans). Le besoin d'information porte également sur les recours aux soins et les ressources mobilisées pour l'information et la prévention.

L'**Observatoire régional de la santé de Nouvelle-Aquitaine** (ORS) a été missionné par l'ARS, la Région Nouvelle-Aquitaine et les Préfectures de Gironde, Lot-et-Garonne, Pyrénées-Atlantiques et Haute-Vienne pour mener cette enquête auprès des lycéens. Pour cela, l'ORS s'est appuyé sur un **comité de pilotage** constitué des commanditaires, de l'Éducation nationale à travers les Rectorats de Bordeaux, Limoges et Poitiers, ainsi que de la Direction régionale de l'agriculture, de l'alimentation et des forêts (DRAAF) de Nouvelle-Aquitaine et du Comité régional de l'enseignement catholique (CREC).

Nos remerciements vont aux 6 000 élèves ayant participé à l'enquête, ainsi qu'aux chefs d'établissement et leurs référents qui ont permis que l'enquête se déroule dans les meilleures conditions, au sein des 160 établissements à travers toute la région Nouvelle-Aquitaine.

SIÈGE
58 rue Abbé
de l'Epée
33000 BORDEAUX
05 56 56 99 60

ANTENNE DE LIMOGES
4 avenue
de la Révolution
87000 LIMOGES
05 55 32 03 01

ANTENNE DE POITIERS
203 route de Gençay
86280 SAINT-BENOIT
05 49 38 33 12

contact@ors-na.org
www.ors-na.org

Pour nous citer :
ROBIN S., GARNIER C. Santé des lycéens de Nouvelle-Aquitaine – 2022 : La sexualité. ORS Nouvelle-Aquitaine. Décembre 2024. 8 p.
Téléchargeable sur le site de l'ORS Nouvelle-Aquitaine (www.ors-na.org).

Création graphique : JPh. Germanaud

Version du 27 février 2025